

“Les fables timbrées”

Par bullecamping-car.ch

‘Bob le bouquetin : Au bord du lac’

Il est 5 heures, 🕒 Bob le Bouquetin se promène au bord du lac. Il voit plusieurs bateaux de pêcheurs 🚤, tous debout, leur canne à pêche à la main 🖐️. Bizarre, bizarre... c’est bizarrement bizarre. Est-ce que les pêcheurs croiraient qu’ils prêchent la bonne parole aux dieux des profondeurs (mais pas trop profonds non plus) ? “Que nos hameçons nous remontent la chair de ta 🐟 chair...” Ou serait-ce juste pour mieux voir les sirènes 🧜 du lac de Morat ?

Un peu plus loin, devant une vieille bâtisse, Bob aperçoit Dominique, un fier coq 🐓 un peu bizarre, mais c’est un coq bien français. Dominique était perché sur le rebord d’une chaise ; il tirait une tête 🐔 des mauvais jours. Bob lui demande ce qui ne va pas. Dominique répond : « Je n’arrive pas à pondre d’œufs. 🥚 »

Bob le Bouquetin lui répond : « C’est sûrement que ton œuf n’a pas envie de se casser en tombant de la chaise ! »

Cela devient une balade vraiment bizarre, trouve-t-il. Soudain, son téléphone 📱 sonne : Allô ? Ici Mouche la chauve-souris. Je ne te dérange pas de si bonne heure 🕒 ? J’aurais envie de faire une partie de bowling 🎳 cet après-midi, es-tu partant ?

Conclusion :

Quand votre journée commence bizarrement, retournez vous coucher et coupez la sonnerie du téléphone !!!

“Les fables timbrées”

Par Bubullecamping-car.ch

« La vengeance est un plat qui se mange froid »

Betty la veuve noire (l'araignée), qui s'était fait avoir par une chauve-souris prise dans sa toile en effaçant son histoire à l'aide d'un fameux couteau suisse 18 lames plus l'option IA, a réussi à écrire l'histoire de sa vengeance. Ce fameux festin perdu lui était resté en travers de la gorge.

Betty la veuve noire en a rêvé, de cette juteuse chauve-souris bien grasse ; elle s'est mise à tisser une toile dix fois plus solide et grande, bien décidée à l'attraper une seconde fois ! Et là encore, Betty n'eut pas de chance. Et pour cause : cette fois, ni le couteau suisse ni la chauve-souris n'ont eu raison d'elle. Pauvre Betty, ce n'était vraiment pas son jour de chance.

Nous sommes en plein G7, les hélicoptères de l'armée américaine survolent la région. Hélas, l'un des quatre hélicoptères vole à basse altitude et se prend dans la toile. L'appareil au complet est pris au piège. L'araignée s'approche aussi vite que possible, elle ouvre une porte, entre dans l'hélicoptère et, à ce moment-là, elle tombe raide morte devant la photo du président. Comme quoi, il fait peur même aux veuves noires. Betty repose en paix dans sa toile indestructible.

Moralité : La vengeance peut parfois vous réserver de mauvaises surprises ; même une vulgaire photo peut vous venir à bout...

“Les fables timbrées”

Par bullecamping-car.ch

“La Balade des gens heureux”

René et Nicole, à bord de leur camping-car trentenaire se baladent sur les Champs-Élysées. Ils roulent à allure modérée et créent un gigantesque bouchon, de Montmartre à la Gare du Nord. Les coups de klaxon fusent de partout, mais ils restent inébranlables. Il s'arrête même pour prendre des photos de la tour Eiffel 🗼, l'Arc-de-triomphe etc. C'est ça les vraies balades des gens heureux ?

Quand soudain, ils aperçoivent une baraque à frites. 🍟 Ils décident de faire une pause.

Je vois un collègue camping-cariste belge, le bras tendu vers la route, le cornet de frites plein. Je lui demande ce qu'il fait.

“J'attends la saleuse 🧂, une fois ?” me répond-il avec son accent.

Je ne cherche pas à comprendre. C'est mon tour, je passe commande. Je remarque plein de frites par terre. Je me renseigne auprès du marchand. Il me dit :

“Quand un Suisse a son cornet de frites en main et qu'on lui demande l'heure 🕒, il retourne sa main pour regarder sa montre... et le cornet se renverse.”

“Ça, c'est pas à moi 🤔 😊 que ça va arriver”, que je me dis.

Alors que je repasse devant le Belge, les frites à la main, il me demande si je sais quand la saleuse va passer par là, une fois.

Pour rire, je lui dis : “À moins quatre de quinze heures.”

Et là, il me demande : “Quelle heure est-il est ?”

PAF ! Les frites par terre. Mais non... 😊 pas moi !

Conclusion :

Moralité : Quand tu montres ta montre 🕒 avec un cornet 🍟, vérifie d'abord que ce n'est pas toi qu'on va saler 🧂 .

Comme une fois n'est pas coutume, je vais tirer un mot au hasard, parmi une centaine d'autres, dans mon chapeau de paille. Je touille les yeux fermés et je sors le mot pêche:

L'autre matin, je n'avais pas la pêche mais il fallait aller à l'épicerie du quartier. C'est alors que je croise Marcel ; tout en discutant, il me propose une pêche 🍑. Avec plaisir je lui réponds, et PAF, il me refile une pêche, mais pas le fruit : une châtaigne, un coup ! Déjà que je n'avais pas la pêche avant, je lui dis : « Ça va pas ? ». Il n'avait pas tort, j'avais accepté sa pêche ?

Un peu plus tard, j'aperçois Olivier, un pote, un vrai, sur qui je pouvais compter. Il me demande si j'aime toujours la pêche 🎣.

Ah non, pas deux fois la même journée, me dis-je ! C'est moi qui lui mets une pêche, toujours pas le fruit (un coup).

Fâché, il commence à s'énerver. Je m'excuse auprès de lui en lui expliquant ce qui m'était arrivé auparavant avec Marcel qui m'avait refile une pêche. Suite à cette situation de pêche, nous allons prendre une coupe Pêche Melba sur la terrasse du bistrot. Après ça, nous sommes allés à l'épicerie acheter des pêches 🍑, le fruit cette fois.

Puis nous allons chercher son matériel de pêche 🎣, pour aller pêcher du poisson, 🐟 et cette fois sans nous distribuer des coups de canne à pêche...

Comme quoi, il n'y a pas que les trains qui peuvent en cacher un autre, une pêche peut aussi en cacher 5 ou 6 autres ! Et ne serait-ce pas un péché de ne pas le dire !

Bon courage à ceux qui apprennent la langue française. À 67 ans, je ne sais même pas si ça a la même orthographe avec toutes ces pêches, et vous, vous le savez ? 🙏🤔

Pourquoi n'ai-je pas tiré le mot prune, sûr que ça aurait été plus facile 😊.

“Les fables timbrées”

Par bubullecamping-car.ch

Alzheimer

Je soupçonne fortement que la maladie d'Alzheimer arrive bien plus vite que nous ne le pensions. 🤔

Un exemple flagrant que toutes les personnes qui se trouvent dans la même situation que moi-même reconnaîtront : à l'époque pas si lointaine où nous travaillions, nous entretenions notre 🏠 ou l'appartement, nous bichonnés la voiture 🚗 et la moto. Nous allions en vacances, 🌴 faisons beaucoup de choses avec la famille et les amis, et pratiquions du sport 🏃 ; pour certains, c'était une vie mouvementée.

Maintenant, je n'ai plus de travail, donc plus de temps pour la famille et pour moi-même. Bizarrement, les journées sont courtes j'arrive pas à tout faire, mais pourquoi ? Qui aurait la réponse ou la solution ? Ou est-ce que nous l'avons déjà attrapée, cette fichue maladie, au point de ne plus savoir ce que l'on faisait avant ? Était-ce sûrement juste à cause de trop d'obligations que cela nous semblait simplement normal ?

Conclusion :

Personnellement, nous aurions tout simplement rétrogradé d'une voire deux vitesses, ce qui serait d'une logique implacable.

Donc, toujours pas de trace de cette... « ah, comment s'appelle cette maladie déjà »

Je reviens et je vous tiendrai au courant une fois que cela sera revenu. J'en oublie son nom, bien sûr, il fallait que ça arrive à ce moment ! Je vous souhaite une bonne soirée ou journée ; dans le doute, je préfère vous souhaiter les deux.

Si par hasard vous savez de quoi je voulais vous parler, n'oubliez pas de me le faire savoir...

“Oh Bubulle”

Oh Bubulle, oh oh Bubulle, ne vois-tu rien arrivé ? « Bubulle » hein, quoi ! 🤔 Il ouvre un phare timidement. « Je répète : tu ne vois rien venir ? » Bubulle : « Heu, non... » ↔ Puis il ouvrit le deuxième phare. Ne voit toujours rien, il allume les feux de route... Et la surprise 😲 c'est la nuit noire rien à l'horizon ?

Alors je lui dis Bulle : « L'été qui arrive, vacances = ☀️ bouchons, campings pleins, c'est la galère romaine. Les gens sont stressés et pressés d'arriver » 👁️ en vacances 🏖️.

« Ah m'enfin », se dit Bubulle, « je vais pouvoir me dégourdir les roues ! Allez, vite, je sors du garage pour aller me préparer : coup de graisse aux rotules, contrôle des niveaux, pression des pneus, 🌀 tout est OK 👍. Oups, ne pas oublier l'éclairage 🤔. »

Y aller aussi vite que possible, mais aussi longtemps que nécessaire. Il va falloir laisser chauffer tranquillement mon vieux diesel.

Et nous voilà prêts à prendre le départ, direction la Côte d'Azur ! Par la route Napoléon, là où il nous faudrait 8 heures de trajet, on le fera en 3 jours. Non pas à cause du trafic ou de la lenteur de mon trente-naire, mais par respect pour le paysage.

Conclusion : Aller aussi vite que possible pour arriver et être fatigué 🤔 tout en prenant des risques, sans même admirer les paysages, c'est fort regrettable ! En trois jours j'aurai vu plus de belles choses que vous sans me fatiguer,

“Les fables timbrées”

La vache qui rit

Par bullecamping-car.ch

Bien que je me sois cru si parfait, un doute me prit quand je pensai au boulanger Heinz. Ce dernier tient tête au conseil communal, juste pour une petite blague qui a vexé François le maire. Ce dernier avait d'ailleurs convaincu les conseillers communaux, autour d'un p'tit noir ☕, de ne plus acheter de pain 🍞 au village.

Ou bien Mouche la chauve-souris, qui arrive à sortir du piège de la toile de l'araignée la veuve noire, avec ce fameux couteau suisse à 18 lames avec option IA ? Et il demanda d'effacer l'histoire à l'intelligence artificielle, d'un coup de baguette ✨.

Pire encore, je me sens petit à côté d'Arthur, mon nain de jardin 🍷, gardien de but au foot, quand Roger le loup 🐺 court à travers le jardin avec Jack la puce accrochée sur le front, poursuivi par George l'hippopotame qui avait confondu le loup et son fils hippopotame à cause de ses nouvelles lunettes 🕶️ fabriquées par Valentin la taupe.

Je vois déjà la Vache 🐄 qui rit de moi avec toutes ces aventures, elle qui passe du rouge au vert pour finalement devenir bleue. Rira bien qui rira le dernier, me disais-je.

Entre une tartine de Parfait et du fromage Vache qui rit 🐄 🙏, je ne saurais vous conseiller de choisir l'un ou l'autre, alors prenez les deux !

Ma conclusion : avec la langue française, tout devient sens dessus dessous. Même une vache qui rit, non une chatte n'y retrouverait pas ses chatons... 🐱

"Les fables timbrées"

Si-parfait

Par bubullecamping-car.ch

Voilà comme je me trouve, vraiment trop parfait, en toute modestie bien entendu, quoique si je cherche un peu beaucoup, passionnément, à la folie, je trouverai une "ridicule" imperfection.

Tout en gardant les pieds sur terre, j'imagine bien des personnes devenir rouge écrevisse, voire vert de rage ?

Mais non ne le soyez pas, sachez que ce n'est pas toujours drôle de se trouver en tube ou en boîte, voire ces grosses mains écraser le tube pour m'en faire sortir, juste pour me déguster sur une tranche de pain 🍞.

J'en profite pour vous remercier ! 🙏

Il paraît que certaines personnes ne me supportent pas très bien, est-ce que c'est par jalousie ou alors, ma toute petite imperfection leur donnerait une minime aigreur d'estomac ?

Un petit conseil à ce sujet : prenez juste un chouïa moins de parfait sur votre tranche de 🍞.

Vous verriez que vous allez encore mieux m'aimer !

Ou pas, hélas je ne peux pas plaire à tout le monde :

si vous doutez encore de ma bonne foi, écoutez la chanson "Mangez-moi mangez-moi" 👁👁 :

Conclusion : nul n'est plus parfait que le parfait, qu'il soit rouge ou vert, en tube ou en boîte...

“Les fables timbrées”

Balloo le nuage

De bubullecamping-car.ch

Balloo le nuage  est issu de la famille des altocumulus, celle qui ressemble à un troupeau de moutons  . Balloo en avait plein le dos de toujours tourner autour du monde ; cela devenait monotone.

En plus, les humains comptent sur lui, une fois la nuit  tombée, pour s'endormir. Il les entendait compter : un mouton  saute par-dessus la barrière, puis deux  , etc. Et parfois, cela durait toute la nuit.

Le nuage  Balloo était fatigué. Il aimerait bien pouvoir faire tomber la pluie  ou changer de forme, et même pouvoir changer de direction  de temps en temps.

C'est alors que Balloo, ayant la tête dans les nuages, s'aperçut qu'il avait dévié de sa trajectoire. Un peu trop tard : l'accident était inévitable.

Une collision spectaculaire se produisit avec un Lenticularis ! Ce nuage en forme  de soucoupe volante l'effrayait. Persuadé que les Martiens allaient le tondre comme un mouton , Balloo le nuage se fit tout petit. À tel point qu'il finit par se mélanger avec cet OVNI qui devenait de plus en plus grand.

Après avoir visité le fameux vaisseau spécial, il en ressort avec ces trois mots : RAS. Il préfère finalement rester ce qu'il était : un gentil nuage  de la famille des Altocumulus.

Conclusion : Au final, c'est même très bien que l'on compte sur soi, non ? Même si ce n'est que pour compter des moutons  !

“Les fables timbrées”

De bubullecamping-car.ch

La Chenille

Il était une fois une chenille 🐛 triste. Elle ne voyait jamais le ciel, car il y avait trop d'herbe et d'arbres. Pourtant, son rêve était de pouvoir voler pour voir comment est le monde 🌍 depuis là-haut, et pouvoir se coucher sur les nuages. ☁️

« Sans avoir peur d'être 🦶 piétinée par les humains. »

C'est alors que la chenille, je vais l'appeler Lucie, décide de ne plus risquer sa vie à même la terre. Avec sa salive, elle se fait un sac de couchage (la chrysalide). Perchée à mi-hauteur d'un bouleau sur une branche, elle se laisse bercer au gré du vent. 🌬️ Bien accrochée, Lucie se sent si bien qu'elle finit par s'endormir.

Plusieurs semaines passèrent, puis elle se réveilla avec l'étrange sensation que son corps avait changé de forme. Des pattes qui ont poussé, des antennes... et quelque chose dans le dos ? 🦋

« Bizarre, bizarre ! Au secours maman ! » cria Lucie.

« Il m'arrive quoi ? »

C'est alors que son sac de couchage se casse. La voilà transformée, avec des ailes aux couleurs de l'arc-en-ciel. 🌈 Ce n'est plus la chenille Lucie, mais un majestueux papillon. 🦋

Les enfants étaient là à l'admirer. Ils avaient des étoiles plein les yeux, à tel point qu'ils avaient envie de l'attraper.

Mais Lucie, devenue papillon, prit son envol pour admirer la terre depuis les nuages où elle peut enfin reposer ses ailes. Voilà que le rêve de Lucie s'est réalisé.

Lors d'une colonie de vacances en Afrique, une mystérieuse disparition survint sans que personne ne remarque ou n'entende quoi que ce soit. Pourtant, les lieux étaient placés sous une surveillance si stricte que l'on se serait cru dans un camp militaire, voire au sein de la Légion étrangère !

Malgré plusieurs jours de recherches intensives et le déploiement de moyens considérables, le disparu resta introuvable.

Deux mois s'écoulèrent avant qu'un vétérinaire  ne soit appelé pour soigner un Rhinocéros  du nom de Félix. Selon les informations reçues, l'animal s'était enfoncé une écharde sous la patte avant droite. À en juger par sa démarche, c'est un accident fréquent dans la savane, particulièrement si l'on se déplace pieds nus.

Le vétérinaire arriva muni de sa pince à la main.

Il s'approcha doucement de l'animal en lui tendant un morceau de sucre de l'autre main pour l'amadouer. Saviez-vous d'ailleurs que les rhinocéros raffolent du sucre ?

 Hop ! Comme s'il s'agissait de ferrer un cheval , il saisit la patte du pachyderme et la posa sur sa propre jambe.

« Oh là là ! » s'exclama le vétérinaire. Il fallut alors endormir Félix le rhinocéros et prévenir la gendarmerie ainsi que le médecin légiste. Une fois le commandant et le médecin arrivés sur place, le verdict tomba.

Le vétérinaire venait de retrouver la fourmi  disparue deux mois plus tôt. Le médecin légiste conclut à un décès par piétinement. Quant à Félix, il ne fut pas condamné : selon l'enquête, la fourmi rouge n'avait pas traversé sur le passage piéton ! La patte de Félix guérit en trois semaines, et le rhinocéros  put enfin recommencer à pratiquer le hip-hop.

“les fables timbrées”

De bubullecamping-car.ch

Le chat ou la souris

Une expédition est sur le point d'avoir lieu, il restait juste à savoir si ce serait une souris 🐭 ou un 🐱 qui prendrait les commandes de l'engin (O.N.I.).

Pour le moment, personne ne peut vraiment décrire cet étrange appareil, ni même savoir s'il va quitter le plancher des vaches 🐄 ? Voire rouler, ou flotter ?

Les nerfs à vif, les ingénieurs ainsi que l'IA ont estimé les risques d'une catastrophe 🌋 à 0,01 pour mille. Il est bien connu que le risque zéro n'existe pas !

La RH passe une annonce pour trouver un ou une volontaire afin de piloter l'engin qui vient juste d'être baptisé
“Retour impossible”.

Le choix de l'équipage fut crucial mais il fallait bien trouver la bonne équité ; donc, pour ne pas se tromper, ils décident de prendre un couple de chaque.

Les chats au pédalier et une souris au gouvernail.

Le compte à rebours a été lancé et le patin à roulettes modifié pour cette aventure s'élance à faible allure mais constante 😄. Le seul moyen que les aventuriers auraient pour un retour possible serait de trouver un rond-point, ce qui n'est pas forcément facile à trouver sur une autoroute. De plus, aux heures de pointe, il leur faudra éviter tous ces véhicules qui roulent à grande vitesse 🚗.

Bubulle s'est arrêté à la première aire de repos pour tenter de les voir passer ; une semaine avait passé et toujours rien en vue. A ce jour ni chat ou souris voir de patin à roulettes n'ont été retrouvés ?

Ce fut un échec total, mais nous allons continuer avec une nouvelle invention 🧐 ?

"Les fables timbrées"

de bubullecamping-car.ch

L'opticien

Roger l'hippopotame, ne voyant plus très bien, décide de prendre rendez-vous chez un opticien ! Roger sort sa tablette 🏠 et pianote sur le clavier. "Hop, t'y siens !" Réponse sur la barre de recherche : "Veuillez vérifier l'orthographe".

Zut ! Je viens de marcher sur une crotte de criquet.

À ce moment, Roger remarque Michel qui passe justement par là : Et salut Pierre, tu vas bien ? Connaîtrais-tu un opticien par hasard ? Salut Roger, moi c'est Michel ! Et oui, va trouver Valentin la taupe, il est justement opticien.

Pour l'adresse, il faut que tu regardes sur les taupinières à qui elles appartiennent ! Voici l'hippopotame à la recherche d'une taupinière. Tout en boitant, la crotte sous sa patte le gêne pour marcher, quand il aperçoit un panneau publicitaire :

"L'Éléphant Bleu, station de lavage, à droite après la fourmilière". Super, je vais pouvoir retirer cette crotte qui me fait boiter !

Arrivé à la station, il voit une taupe en train de nettoyer une paire de lunettes. Quelle coïncidence ou quel coup de chance ! Roger appelle Valentin, qui vient de poser les lunettes à terre pour faire un contrôle de vue à Roger. Quant à Roger, au moment de poser son pied à terre, un bruit surgit : Crac ! Il venait d'écraser les lunettes de Valentin l'opticien.

Oh non, dieux du ciel, qu'est-ce qu'il m'arrive ? Il téléphone 📞 à son conseiller d'assurance pour lui annoncer le sinistre.

Avant d'aller manger 🍷 chez "Cuit-Cuit la Mésange", où l'on propose de la bave d'hirondelle frite.

"Les fables timbrees"

de bubullecamping-car.ch

"l'orage"

Un jour de match amical de l'équipe nationale de football , contre l'équipe des Boucs du Tibet : leur force, c'est le jeu de tête, mais pas seulement. Dotés d'une agilité hors du commun, il va falloir sortir le grand jeu pour gagner, car c'est une équipe redoutable.

Quant à l'équipe nationale des Wallabies, elle a un jeu de queue d'une puissance inégalable et très précis.

Le score après la première pause est de deux partout. Alors que la partie vient de reprendre, un violent orage  éclate sans prévenir ; l'eau monte si rapidement que le terrain devient impraticable.

L'arbitre allait siffler la fin du match, précisément pour terrain impraticable.

Un peu plus loin se trouve un lac carré, connu pour son succulent poisson pané lui aussi carré. La pratique du paddle est courante sur ce lac, ou plutôt flottante ; les paddles se mettent à se dériver en direction du terrain de foot.

Les capitaines, après une analyse de la situation, décident de continuer le match sur les paddles flottants. En guise de ballon , ils prennent une bouée à la dérive en forme de flamant rose.

Mais voilà encore ce fichu changement climatique qui fait des siennes : un gros coup de froid arrive. Et oui, tout a gelé ! Même les poissons sont devenus surgelés. Et moi qui pensais que les poissons surgelés venaient du Grand Nord, je m'étais bien trompé ; tout ça à cause d'un violent orage lors du match amical de football .

Mais qui lustucru ? Qu'avec des pâtes et du poisson surgelé, accompagnés d'une bonne mayonnaise pour relever le tout, on allait passer une soirée de dingue...

À bord de Bubulle le camping-car, l'ambiance était plutôt festive .

“La Cigale”

Un Drame Musical et Social

Là où se cache la cigale pour chanter, bien à l'abri des regards dans son studio d'enregistrement improvisé sous une feuille de platane, toute une colonie d'ouvrières 🐜 s'active avec une ferveur quasi militaire. Ces fourmis se mettent à travailler sur le rythme effréné des battements d'ailes 🦋 de la cigale. C'est un tempo technocrate, un rythme soutenu, presque insoutenable, à tel point qu'il est dur à dire qui, de la colonie d'ouvrières ou de la cigale, subit la charge de travail la plus exténuante. La cigale, se prenant pour une chef d'orchestre non rémunérée, bat la mesure pendant que les fourmis soulèvent des montagnes de miettes.

La colonie de fourmis travaille ainsi d'arrache-pied durant tout l'été, sans pause café, dans l'unique but de remplir les réserves de nourriture pour un hiver qui s'annonce rude. La cigale, quant à elle, fait un calcul stratégique d'une audace folle : sachant que si elle ne chante pas, les fourmis perdent la cadence et ne travaillent plus, elle s'était auto-convaincue qu'elle occupait un poste de "Directrice de la Motivation". Elle se disait, avec une confiance aveugle dans son système de management par le décibel, que les fourmis allaient naturellement la nourrir en guise de cachet pour ses performances acoustiques.

Grave erreur de la part de la cigale ! Le service de comptabilité des fourmis n'avait jamais signé de contrat de mécénat. Lorsque la bise fut venue, ou plutôt quand le frigo fut vide, la cigale commença à avoir faim, une faim de loup 🐺 qui ne se contentait plus de simples vocalises. Réalisant que son statut d'intermittente du spectacle ne lui ouvrait aucun droit au chômage, elle se mit à chercher du travail activement.

Elle tenta d'abord de monnayer son talent en chantant dans des bars de nuit enfumés ou directement à la rue, faisant la manche auprès des scarabées de passage. Mais le succès fut mitigé : quelques pièces de monnaie dévaluées ou des morceaux de nourriture de seconde zone ne lui suffisaient pas pour mener le train de vie de diva auquel elle aspirait. La cigale, en voulant toujours plus, déçue par l'ingratitude du public et la précarité de l'industrie musicale, décide alors de ne plus chanter du tout.

Elle entama alors une reconversion radicale. Puisque la musique ne payait pas ses factures de sève, elle décida de se lancer dans le coaching de vie pour insectes dépressifs, affirmant que le silence était en réalité la forme de musique la plus pure. Elle espérait ainsi que les fourmis, déstabilisées par ce silence assourdissant et incapables de travailler sans leur métronome ailé, finiraient par capituler et lui offrir des stocks de grains entiers juste pour qu'elle accepte de se taire définitivement. Une stratégie de grève du zèle qui, elle l'espérait, transformerait enfin ses "cricris" en lingots de sucre.

“Le Duel”

Un duel peu probable entre un jeune garçon et un camping-car.

L'histoire commence par une partie de chifoumi, le gagnant décide du premier défi ! 1-2-3, Chifoumi : ciseaux ✂️ pour Connor le garçon, caillou 🪨 pour Bubulle le camping-car.

Ce dernier gagne le choix du jeu.

Bubulle propose un parcours d'accrobranche. 🌳 Le parcours, bien que difficile avec plusieurs niveaux de hauteur ainsi que des tyroliennes, est bouclé par Connor en un temps de 4'27. Bubulle, quant à lui, n'a pas fait mieux que 4'43.

C'est au tour du jeune homme de faire son choix. Il décide des tirs au but. ⚽ 🏠 Étant gardien de foot, il se dit que ça va être facile.

À tour de rôle, ils doivent tirer cinq fois. Celui qui marque le plus gagne. C'est sans compter que Bubulle ne laisse pas un trou assez grand pour pouvoir marquer : donc zéro but pour Connor et deux pour le camping-car.

Les voici à égalité. Pour les départager, un tirage de cartes 🃏 où la plus haute décidera du dernier jeu.

Bubulle tire le roi de cœur. Au tour de Connor, sa carte est l'as de pique.

Ils doivent manger le plus grand nombre de donuts. 🍩 Ils en ont déjà ingurgité 36 chacun. Comme il n'en reste plus, ils continuent avec des gâteaux aux noix 🥧 de 300 g. Après avoir avalé deux gâteaux, chacun décide d'arrêter là.

Ils concluent qu'ils n'ont pas vraiment besoin d'un gagnant, l'important étant de passer du bon temps entre amis et de s'amuser. 🙌

Un p'tit noir le matin

Certes, un p'tit noir ☕ le matin ça passe bien, quand on parle de café accompagné d'un croissant 🥐, mais beaucoup moins bien quand c'est votre bon vieux moteur diesel qui crache une fumée noire.

Bien qu'incroyable, ce n'est pas toujours sympa d'être juste à côté au démarrage 😂. À moins que vous ne cherchiez à bronzer rapidement, je ne dirais rien pour l'odeur surtout, si vous vous trouvez à côté en train de déjeuner 🍽️.

On se pose souvent la question : comment font les catholiques pour avoir la fumée noire ou blanche, pour l'élection du nouveau Pape ? Alors pour la noire je sais, ils prennent un bon vieux diesel, aussi vieux 🙄 qu'un évêque 🙏.

« C'est pour rire, ne le prenez pas au premier degré. »

Pour la fumée blanche, je suppose qu'ils mettent un additif puissant... ce serait pour cette raison qu'il n'est jamais élu au premier tour 😂🤔 le temps que le moteur soit bien nettoyé !

Bubulle, lui, a choisi son camp. Ni noir, ni blanc. Lui, c'est fumée grise de turbo qui siffle.

Le matin aux Marécottes, pendant que tu sirotes ton vrai p'tit noir ☕, lui il tousse un nuage ☁️ discret.

Juste ce qu'il faut pour dire « Bonjour 🙌, je suis là ! ». Les voisins de camping 🏕️ sortent, reniflent, et se disent : « Ah, le Daily s'est réveillé ». Toi, tu le laisses ronronner une minute, pas pour le Pape, mais pour le turbo. Tu verses le Bardahl (additifs) dans le réservoir comme un prêtre verse l'eau bénite.

Sauf que là, ce n'est pas pour élire un souverain, c'est pour que le moteur grimpe le col sans faire de conclave à 3 000 trs.

Et quand il repart, plus de fumée noire. Juste un p'tit souffle blanc... de fierté...

Une étrange annonce ? 🤔

Ce matin, alors que je me rendais à une caissette pour récupérer mon quotidien local près de Berlin, je ne me sentais pas vraiment dans mon assiette. J'avais littéralement « les boules ». Une sensation diffuse et désagréable me tordait le ventre, mais je me suis d'abord dit que cela passerait et qu'il n'y avait pas de quoi s'inquiéter. Pourtant, une fois arrivé devant le distributeur de journaux 📰, mon regard s'est posé sur une petite annonce pour le moins singulière. Coïncidence troublante : ce texte semblait décrire précisément mon état, évoquant des problèmes digestifs et des maux d'estomac. L'annonce conseillait, sans aucune prescription médicale 💉, un remède à consommer sans modération, contrairement à l'alcool, au tabac ou à toute autre substance illicite. Voici donc ce que l'on attend de vous, en toute simplicité : rendez-vous dans la boulangerie la plus proche et achetez autant de « boules de Berlin » que nécessaire. Selon l'annonce, cela vous soulagera instantanément grâce à ce fabuleux goût de « reviens-y ». Qu'elles soient fourrées au chocolat, à la traditionnelle confiture ou même garnies d'une onctueuse couche de crème pâtissière, le plaisir est garanti. Bien entendu, après avoir dévoré toutes ces délicieuses pâtisseries, il est fort probable que vous éprouviez une tout autre sensation étrange : celle d'un solide ballonnement ! 😂

Conclusion :

Finalement, le remède s'avère presque aussi redoutable que le mal. On troque une petite angoisse contre une gourmandise assumée, quitte à finir la matinée un peu plus lourd qu'au réveil. Comme quoi, à Berlin, les nouvelles du jour se dégustent parfois avec beaucoup de sucre et un peu d'ironie. À consommer avec plaisir, mais peut-être avec un bon café pour faire passer le tout !

Le Chausson aux Pommes :

Au cours du mois de septembre dernier, je me promenais paisible, à pieds nus le long des berges de l'Anille. Cette charmante rivière traverse la commune de Saint-Calais. Tenant mes chaussons  à la main pour mieux sentir l'herbe fraîche et le sable humide sous mes pieds, je fus surpris par l'accueil des habitants. En me croisant, beaucoup riaient de bon cœur en m'interpellant avec une pointe d'humour : « Alors, ils sont aux pommes , tes chaussons ? Non mais allô quoi ! N'ai-je donc pas le droit de marcher pieds nus, mes chaussons à la main, dans cette magnifique contrée sarthoise ? » Pourtant, mon regard fut soudain attiré par l'activité inhabituelle sur la rivière. J'aperçus des péniches  qui glissaient lentement sur l'eau, les unes débordantes de graines de blé doré , les autres chargées de cargaisons de pommes vertes  et rouges . Ce spectacle étrange et bizarre commence à éveiller en moi une sensation de faim.

Ancien boulanger de métier, mon esprit ne tarda pas à faire le lien. Ni une, ni deux, je me mis à assembler les pièces du puzzle : j'avais des chaussons à la main, le blé me faisait immédiatement penser à la farine, et les péniches regorgeaient de pommes. « Euréka ! » m'exclamai-je intérieurement. « Chausson + Farine + Pommes... cela donne le Chausson aux Pommes ! » Voilà une énigme résolue de la manière la plus savoureuse qui soit.

Une trentaine de minutes plus tard, guidé par cette révélation, je passai devant une boulangerie locale. En poussant la porte, je restai stupéfait : jamais de toute ma carrière je n'avais vu autant de chaussons aux pommes alignés avec une telle fierté. C'est alors que je compris que ce n'était pas une simple coïncidence, mais l'héritage d'une histoire séculaire.

La Légende du Chausson aux Pommes de Saint-Calais

Intrigué par cette profusion, je questionnai l'artisan boulanger qui m'explique la Fête du Chausson aux Pommes. L'histoire remonte à l'année 1630, une époque sombre où la ville de Saint-Calais était frappée par une terrible épidémie de peste et une famine dévastatrice. La Châtelaine de l'époque, animée d'une immense compassion, décida de venir en aide aux plus démunis. Elle fit ouvrir les réserves du château et distribua aux habitants de la farine et des pommes. Les femmes de la ville, faisant preuve d'ingéniosité malgré le peu de moyens, mélangèrent la farine pour créer une pâte, y enfermèrent les pommes cuites et replièrent le tout pour former un petit chausson de pâte. Ce geste de solidarité et de partage permit de nourrir les affamés et marqua la fin de la période de contagion. Depuis ce jour béni, chaque premier dimanche de septembre, les habitants de Saint-Calais célèbrent cette délivrance. La ville entière se pare des couleurs du fruit défendu et les boulangers redoublent d'efforts pour perpétuer la tradition de ce pâté aux pommes, devenu le symbole de la survie, juste d'avoir entendu cette version de l'histoire du chausson aux pommes me donne une autre vision de cette gourmandise. Ce qui n'était au départ qu'une plaisanterie de passants était en réalité un hommage vibrant à une tradition vieille de près de quatre siècles. Désormais, je le savais : à Saint-Calais, le chausson ne se porte pas seulement aux pieds, il se déguste avec révérence et gourmandise.

“Timbrée 😊”



« Être ou ne pas être », telle est ma question. Beaucoup me disent, ou le pensent tout bas, que je suis timbrée. Est-ce que c'est un mal ? Ou bien, en ce qui me concerne, je suis bien comme je suis. Je connais bien d'autres personnes qui ne sont pas timbrées, mais à qui il semble plutôt manquer des neurones, alors que moi, je suis timbrée, mais « fière de lettre » 😊✉.

Je revendique donc cet état avec panache : je suis timbrée, mais « fière de lettre » 😊✉.

Pour ceux qui n'auraient pas encore saisi la subtilité de mon esprit ou qui auraient l'esprit un peu lent, ne cherchez pas frénétiquement l'erreur d'orthographe dans l'expression « fière de lettre ». C'est un jeu de mots postal, une signature, une manière de dire que je suis prête à être postée pour une destination inconnue, tant que le voyage est divertissant.

D'ailleurs, si être timbrée signifie que je suis affranchie des conventions sociales ennuyeuses, alors je demande à être oblitérée immédiatement ! Imaginez un instant : si nous étions tous des enveloppes, la plupart des gens seraient des courriers administratifs gris et ternes, sans aucune valeur ajoutée. Moi, je préfère être cette lettre parfumée, un peu froissée sur les bords, mais qui porte un timbre de collection rare.

On me dit souvent que j'ai « un petit vélo 🚲 dans la tête ». C'est faux. J'ai tout un peloton du Tour de France 🚴 qui pédale à contre-sens, et le pire, c'est que le porteur du maillot jaune est en train de faire une pause-café. ☕ Est-ce ma faute si mon cerveau 🧠 fonctionne en mode multiplexe alors que le reste du monde est encore en noir et blanc ?

Alors, à tous ceux qui gardent les pieds 👣 sur terre et la tête bien droite dans le moule : continuez ainsi. Moi, je continuerai à être cette « fière de lettre ✉ », prête à être envoyée là où l'humour et l'autodérision sont les seules monnaies 💵 acceptées. Car au final, une lettre sans timbre ne va nulle part, tandis qu'une personne timbrée, elle, a déjà fait le tour du monde 🌍 dans sa tête sans même avoir besoin de valise.



Un lourd Secret

J'ai un très lourd secret à vous dévoiler aujourd'hui. C'est une confidence qui pèse sur mon existence depuis bien trop longtemps, une vérité que j'ai soigneusement gardée enfouie au plus profond de moi, là où les souvenirs se mêlent aux regrets. 🤫 Mais avant toute chose, il est crucial que vous sachiez que ce que je m'appête à partager n'est absolument pas un secret de polichinelle 🎪, l'un de ces faux mystères que tout le monde connaît déjà. le moment est enfin venu de parler. Cette charge mentale et émotionnelle m'a accompagné à chaque étape de ma vie d'adulte, influençant mes choix et mes silences. Rompre ce mutisme devrait, je l'espère, m'apporter enfin le soulagement auquel j'aspire tant. Une demande de transparence inhabituelle. Cependant, avant d'aller plus loin dans ce récit, je souhaite poser une condition particulière : je ne vous demanderai pas de considérer cela comme un « secret à garder » pour vous. Inutile de me faire de grandes promesses de discrétion ou de jurer sur l'honneur. Bien que vous puissiez être tentés de me le promettre solennellement, je suis devenu lucide avec le temps. « secret ». La discrétion est devenue une vertu rare, presque disparue.

C'est donc en toute connaissance de cause, et sans attendre de votre part une loyauté sans faille, que je décide de m'ouvrir. Je ne cherche pas de complice, mais simplement à me libérer d'une vérité qui ne peut plus rester confinée dans l'ombre.

La révélation : Mon lourd secret gastronomique 🍟

Alors, le voilà enfin, mon lourd secret, celui qui risque de diviser, de surprendre, ou même de choquer : J'aime passionnément la pizza Hawaïenne. 🍕

Oui, je confesse une attirance irrésistible pour ce mélange sucré-salé tant décrié.

Pendant quatre décennies, j'ai mangé mes pizzas 🍕 dans l'ombre, craignant le jugement des puristes de la gastronomie italienne et les regards dédaigneux de mes amis amateurs de cuisine 👨🍳 traditionnelle. J'ai masqué cette préférence derrière des commandes de Margherita ou de Reine en public, tout en rêvant secrètement de la fraîcheur de l'ananas 🍌 rôtissant sur un lit de jambon et de fromage fondu 🧀.

Aujourd'hui, je revendique haut et fort ce plaisir coupable. Ce n'est peut-être qu'une préférence culinaire pour certains, mais pour moi, c'est l'affirmation d'une identité longtemps refoulée. Je ne me cache plus : mon palais appartient à l'ananas, et mon cœur est enfin léger.

Une soirée à Grattavache

Un soir, à la colonie de vacances de Grattavache, je me trouve avec une bande de jeunes à moi toute seule accompagnée de mon chien, un Malinois.

Nous étions autour du feu de camp  ; je prends ma guitare et je joue des morceaux de country. C'est un endroit qui s'y prête, je me voyais déjà au Far West, avec plein de mustangs  sauvages. J'imagine au loin un troupeau de bisons , en me disant : « Demain matin, départ pour une chasse aux bisons ».

Je me verrais bien faire une descente de lit avec sa peau ; quant à la tête du bison, je l'accrocherai au-dessus de la porte de mon ranch. Le congélateur sera bien rempli de bonnes viandes BIO.

Ma Winchester 6 coups calibre 45 est prête à cracher du , au cas où les Indiens auraient l'envie de me scalper, bien que je sois bien gardé. On n'est jamais assez prudent. La soirée déjà bien entamée, j'ai mis une boîte de cassoulet à mijoter au-dessus du . Au bout d'une branche, j'avais piqué un cervelas pour le griller : un succulent repas, simple mais efficace. Le moment était venu de s'organiser pour les tours de garde. Toutes les 15 minutes, il faut faire une relève pour éviter toute attaque surprise.

Durant la nuit, j'entends siffler un train. Que c'est triste un train qui siffle dans la nuit ! Il n'arrêtait pas de siffler, jusqu'au moment où je réalise que c'est la sonnerie de mon téléphone portable.

Excusez-moi, je vais devoir vous laisser : c'est mon chéri qui m'annonce son arrivée avec la prochaine diligence.

Sous le ciel étoilé, je me prépare à son arrivée soudaine.

La baguette de sourcier

Il y a juste un siècle que les glaciers ont disparu. C'était une source d'eau non négligeable.

Depuis peu, nous avons de la peine à trouver de l'eau ; les sources sont devenues difficiles à trouver et sont bien souvent à des profondeurs élevées.

D'autant qu'il ne pleut plus depuis bien dix ans.

Voilà pourquoi le métier de sourcier est devenu à la mode. Un petit rappel : dans les années 2000, on comptait environ 1 500 lacs ; depuis, il en reste une dizaine.

Bubulle le camping-car s'est mis à la fabrication de bâtons de sourcier. Grâce à ce revenu, il peut se faire fabriquer des pièces de rechange.

Alors que Bubulle teste une baguette, la voilà qui se comporte bizarrement. La baguette ✨ n'arrête pas de lui montrer le ciel.

Il décide de la scanner puis de lui faire une risette, mais toujours le même résultat. Il change la carte mère, la puce, nada ! Rien de rien, sa baguette montre toujours le ciel.

Bubulle décide de faire une pause ; souvent, une pause résout les mystères. Il prend un sachet d'eau en poudre pour se faire un café ☕. Quand un bruit surgit de nulle part, un bruit qu'il n'avait pas entendu depuis bien des années : c'est un coup de tonnerre, suivi d'éclairs ⚡, et la pluie fut.

Un Gaulois passant par là, très inquiet, interroge Bubulle. On lui demande si le ciel 🌌 lui tombe sur la tête. « Ils sont fous, ces Gaulois », dit Bubulle, « c'est juste le retour de la pluie ! ». La pluie tombe comme vache qui pisse. Ravi de savoir que cette baguette ✨ fonctionne bien, même trop bien, il invite le Gaulois à se mettre à l'abri puis lui offre une cervoise tiède, pendant que le sanglier 🦘 continue à cuire dans le micro-ondes. Une alerte météo surgit sur les ondes, annonçant la fin de la sécheresse 🌳.

Une étrange découverte

En ouvrant une malle  ayant appartenu à mon défunt grand-père, que je n'ai hélas peu connu, je me suis souvenu de ce que ma maman me disait de lui : il était un haut gradé dans l'armée suisse.  Jusqu'à présent, je ne m'étais jamais intéressé à cette malle qui contenait ses affaires militaires au complet, ainsi qu'un porte-documents  sur lequel était marqué "Top Secret" en quatre langues nationales. C'était un véritable moment d'histoire sur cette guerre, où mon grand-père a été mis en valeur, si j'ose m'exprimer ainsi. Voici le récit dans lequel mon grand-père a été impliqué.

La trêve de Noël 1914

Les 24 et 25 décembre 1914, des soldats allemands, français et britanniques sont sortis des tranchées. Ils ont cessé de se tirer dessus, ont échangé des cigarettes  et du chocolat , et ont chanté ensemble. Certains ont même joué au football  dans le "no man's land". Tout cela s'est produit alors que la guerre venait à peine de commencer, avant qu'ils ne retournent se battre. C'est à la fois fou et profondément humain. Ce que j'ignorais jusqu'au moment où j'ai ouvert ce document confidentiel, c'est que le nom de mon grand-père y était cité. Il avait réussi à instaurer cette trêve de Noël, une action menée avec succès qui lui a valu la médaille du mérite. Moi qui ai été réformé de l'armée, je me suis dit que mon regretté aïeul devrait se retourner dans sa tombe, mais je suis fier de savoir qu'une telle trêve a été imposée. Un mot se trouvait dans une enveloppe, sur lequel était écrit par sa main : « Un officier suisse demande aux soldats allemands, français et britanniques de bien vouloir observer une trêve pour Noël  ».

Comme par miracle, une simple petite phrase a permis, ne serait-ce que pour un court instant, d'oublier un peu cette triste guerre.

L'accident 🌟

Une fois n'est pas coutume d'avoir un accident, même si en théorie, le risque zéro est proche, car bien trop souvent, vous conviendrez que c'est dû à une inattention. 🙄

Certes, cette fois ce fut moins grave que quand je m'étais coincé un doigt entre deux touches du clavier de mon téléphone portable 📱 ; oui j'avais l'air malin d'aller aux "urgences" pour ça.

En même temps, on y fait la connaissance de diverses nationalités, et ça coûte moins cher de voyager comme ça ✈️🌍. Vous conviendrez que pour la planète, je suis plutôt écologique.

Alors voilà ce qui m'est arrivé, mais bien sûr, je vous vois déjà rire de ma triste situation, comme si ça ne vous était jamais arrivé d'avoir un mouchoir qui se déchire quand vous vous mouchez 🤧 et d'en avoir plein la main 🤢.

Surtout que dans l'autre main, vous tenez un cornet de glace 🍦 en train de fondre. Riez seulement, vous rirez moins quand cela vous arrivera, et du coup vous penserez à moi 😂.

La vraie question est : est-ce que je vous dévoile comment j'ai réussi à m'en sortir de cette situation gênante, et cette fois sans aller aux urgences ?

La dernière fois, on m'a annoncé que la prochaine fois que je me présenterais, si ce n'était pas pour une vraie urgence, cela me coûterait 50.-.

Ok, vu que je suis une personne qui ne demande qu'à aider son prochain, vous allez certainement dire : « ce gars-là est terrible ». J'ai juste mis le cornet de glace dans ma poche le temps de nettoyer ma main. Il y en a dans ma p'tite tête 🤔...

« Lettre à mes parents »

Mes chers parents, vous qui nous avez quittés trop vite, je sais que vous savez que je vous aimais.

Très souvent, j'aurais voulu pouvoir vous dire « je vous aime ❤️ », mais voilà, je ne suis pas de cette génération ; on était plus pudiques ou, tout simplement, cela ne se disait pas.

Bien que nos enfants et petits-enfants nous le disent maintenant :

« Merci à vous pour l'éducation, pour ce que vous nous avez inculqué, le respect, 🙏 la politesse et bien d'autres. » Vous étiez parfois durs, surtout toi papa, mais avec le recul, à juste titre.

Je ne sais pas si au septième ciel, ou au paradis, vous avez la connexion, ou si mon écrit vous parvient. Mais sachez que vous êtes toujours dans mon cœur. Vous étiez les meilleurs parents au monde.

Mes chers parents, comme disait la chanson de Michel Sardou, je ne m'enfuis pas, je pars. Cette fois, c'était vous qui n'avez pas fui, mais qui êtes juste partis.

Je ne sais pas si c'est au paradis ou au septième ciel, mais ce qui est sûr, c'est qu'on se retrouvera dans un autre monde.

Mes chers parents, je vous aime, mais ne soyez pas trop pressés de me revoir auprès de vous.

Votre fils qui vous aime.

Le bracelet magique

Cette histoire, en apparence banale, pourrait presque passer pour un conte de fées ; elle est pourtant bel et bien réelle.

Alors que je venais de fêter mes 66 ans soit exactement deux fois l'âge du Christ j'ai reçu un courrier recommandé en provenance de la lointaine Amérique. Pour moi qui maîtrise tout juste la langue de Molière, ce texte n'était que du charabia. Cependant, une fois la traduction correctement effectuée, voici ce que j'ai pu lire :

« Cher Monsieur, suite au décès de Maître Changbie, originaire du Japon, ce dernier a tiré votre nom au sort avant de s'éteindre. Selon ses instructions, vous recevrez prochainement un colis. Dès que vous porterez ce bracelet, un monde nouveau devrait s'ouvrir à vous. Hélas, nous ne pouvons en révéler davantage. Veuillez agréer, Monsieur... etc., etc. »

Une dizaine de jours plus tard, je reçus effectivement un petit paquet recommandé. En l'ouvrant, j'y découvris un bracelet qui me semblait tout à fait ordinaire. Je l'examinai, partagé entre l'intrigue et la perplexité. Puis, me disant qu'après tout je ne risquais rien, je me décidai à le glisser doucement à mon poignet. Jusque-là, tout allait bien.

Soudain, l'objet changea de couleur et je commençai à éprouver d'étranges sensations. Je jetai alors un coup d'œil à la lettre qui l'accompagnait : elle était cette fois rédigée en japonais, et pourtant, je parvenais à la lire sans effort. Je fis l'essai avec la version anglaise : le résultat fut le même. J'allumai ensuite la télévision sur une chaîne étrangère et, à ma grande surprise, je comprenais tout. C'était incroyable : je maîtrisais désormais toutes les langues du monde ! À cet instant, je me suis dit que si j'avais possédé ce bracelet plus tôt, j'aurais pu gagner énormément d'argent.

Ah, excusez-moi, je viens de recevoir un SMS. Tiens, c'est mon banquier ! Il m'annonce un virement de 50 000 milliards. Imaginez un peu : passer de la pauvreté à une fortune dépassant l'entendement. Eh bien, croyez-moi ou non, j'espère toujours recevoir cette fameuse lettre d'Amérique...

Le septième ciel ?

Oui, d'accord. C'est beau, le paradis en somme. 

Le premier, on le connaît, enfin pour autant que nous soyons sur le premier ciel ! Mais qui a connu le deuxième et le troisième, etc. ? Jusqu'au septième, est pourquoi il n'y en a pas huit ? Est où trouver l'accès  pour y parvenir, déjà au deuxième, juste pour voir ? Bien que, si ça ne tenait qu'à moi, je me balancerais bien de cette étrange histoire.

Et d'ailleurs, pourquoi vous me demandez ça, à moi qui suis tranquille chez moi, couchée dans mon hamac à attendre de pouvoir me décider ? Est-ce que je me lève pour aller me chercher une , ou est-ce que j'attends que vous passiez par là en revenant du septième ciel ? J'espère qu'il y a un escalator  ou un autre moyen ; juste de penser à monter, je suis déjà crevée. Alors les gars, soyez sympas, dites-moi si c'est mieux là-haut.

Parce qu'il faut que je vous dise une chose : j'ai le vertige. Je ne suis donc pas sûre de vraiment vouloir monter tous ces cieux, sans même être certaine que ce soit mieux que le plancher des vaches. Parlant justement de vaches, il y en a au moins, des vaches laitières ? Autrement je reste là, j'aime trop le fromage.  Tiens, ça me donne faim. Si j'étais motivée, je me lèverais pour me faire une fondue,  mais enfin, je suis à la retraite, il ne faut pas pousser mémé dans les orties non plus ! "Après tout, si le paradis n'a pas de fromage, est-ce vraiment le paradis ? Je préfère garder les pieds sur terre et la fourchette  à la main. Le septième ciel, je le trouverai bien dans le fond de mon caquelon. "On cherche tous à monter toujours plus haut, mais on oublie que la vue est déjà belle d'en bas quand on prend le temps de ne rien faire. Allez, passez devant, racontez-moi l'ascension, je vous écoute... mais ne me réveillez pas si je m'endors avant la fin de l'histoire."

Le troisième café

Tous les matins, un homme entre à 7h15 précisément au « Café des trois p'tits noirs » et commande un p'tit noir.

Ce jour-là justement, c'était une nouvelle sommelière, novice dans le métier ; de surcroît, il s'avère qu'elle était blonde, mais une vraie de vraie.

« Un quoi ? Pardon, un p'tit noir ? », se demanda-t-elle. En se posant la question de ce que cela pourrait être, elle se mit à regarder autour d'elle, ne voyant aucune personne de couleur noire, et encore moins de petite taille.

Le client lance alors :

« Alors, ça vient ce p'tit noir ? Tu ne vas pas me le brûler ! ».

Cette fois, prise de panique, elle demande à son collègue ce que voulait dire un « p'tit noir » 😂☕. Morte de honte, la sommelière appelle la Mireille lui apporte le café en s'excusant du retard.

Quinze minutes plus tard, René, le client, commande un deuxième p'tit noir, mais cette fois avec un nuage ☁ de lait. Voilà Mireille prise de panique à nouveau ; elle court auprès de son collègue. À ce moment, croyez-moi, elle « chauffe de la cafetière », la Mireille ! C'est que René aime bien taquiner les gens. Le voilà avec son p'tit noir qui n'est vraiment plus noir.

Il le boit vite fait parce qu'il n'a pas que ça à faire, le René.

« Mademoiselle, s'il vous plaît, je prendrais bien un p'tit noir avec un nuage ☁ de lait accompagné de sucre de canne. » Là, c'était trop.

Mireille est partie se faire teindre les cheveux couleur p'tit noir.

Conclusion : taquiner les gens, c'est sympa, mais n'abusez pas non plus 🧑. Allez, un dernier pour la route : un renversé ! « Mais pas sur moi ! »

😂. Le patron lui apporte le renversé et lui dit : « Santé ! ».

La réponse du client : « Santé, mais pas des pieds... »



Les Mignonnettes ?

Il est cinq heures, Paris s'éveille, et moi, je grimpe joyeusement là-haut sur la colline . Je siffle un air léger tout en composant un ravissant bouquet d'égantines.

Elle m'avait pourtant dit de l'attendre sagement au sommet, et c'est exactement ce que j'ai fait, avec une patience d'ange.

En fin de journée, mon bouquet fièrement serré dans la main, j'entame la descente. C'est à cet instant précis que mon chemin croise celui d'une ravissante « mignonnette », escortée par son fidèle chien Mirza.

Une fois les présentations faites dans les règles de l'art, je lui offre mes égantines fraîchement cueillies, en lui assurant avec galanterie qu'elles lui étaient exclusivement destinées. C'est alors que son regard tombe, émerveillé, sur ma jolie marionnette en bois.

L'effet fut immédiat : le coup de foudre nous a frappés de plein fouet ! Cupidon passait par là, par pur hasard, et a décoché sa flèche en plein dans le mille. Résultat ? Nous voilà instantanément débordés d'un amour fou.

Arrivés au pied de la colline, voilà que le célèbre Poinçonneur des Lilas nous attend de pied ferme pour composer mon bouquet d'égantines . Ni une, ni deux, avec ma tendre mignonnette, nous l'avons envoyé balader poliment, sous le simple prétexte que nos fleurs n'étaient absolument pas du lilas  !

Un mois seulement après cette rencontre rocambolesque, nous embarquons déjà sur un majestueux trois-mâts en direction de Santiago. Pendant que les marins entonnaient en chœur des « Hisse et ho ! », nous larguons les amarres et hissons les voiles vers de nouveaux horizons.

La moralité de cette aventure, c'est que même un cœur  brisé peut se soigner bien plus vite qu'on ne le pense !  

Une histoire de lapin ?

Ce matin, un lapin malin, qui se croyait trop fort avec des pouvoirs surnaturels...

Revenons trois jours en arrière : c'était la pleine lune et, comme beaucoup d'entre nous, il ne dormait pas forcément bien. Pifpaf le lapin malin s'est mis à rêver d'aller sur la lune pour y ouvrir un camping lunaire. Il a déjà le nom de son fameux camping : "La carotte donne de beaux yeux".

Alors qu'il va se faire vacciner contre des maladies inconnues, il s'exclame : "Quoi de neuf docteur ?". Ah, la loi c'est la loi ! répond le toubib. Puis il passe à l'agence de voyage. "Passeport, c'est OK ; vaccin, OK. Vous payez comment ?" demande l'opératrice de l'agence. "Argent ou autre espèce ?"

Pifpaf répond : "

En nature ! Ça me ferait combien de carottes ?" "Deux kilos et 300 grammes de carottes râpées, c'est pour me faire une salade."

Trois semaines plus tard, prêt pour le départ, le lapin malin est dans sa capsule "Carottite", installée sur la rampe de lancement. "Ne lâche pas l'élastique !" de la base Thierry la Fronde.

Le voici parachuté sur la lune. Il ne faut pas trop rêver pour le prix : il lui a fallu quatre mois de parachutage, car l'atmosphère n'est pas la même. Ce fut long, très long, certainement il à du mangé que des carottes Cru. Convaincu que c'était une fausse bonne idée, il cherche désespérément à revenir sur terre et à oublier son projet. Il se rend au tableau des lieux où un point indique : "Vous êtes ici". "Pas là-bas ? Mais comment vais-je rentrer chez moi ?"

Quand soudain, un bruit réveilla le lapin qui se croyait malin. Le réveil sonnait et, à la radio, il y avait une chanson : "Réveillez-vous les gars, il va falloir y mettre un coup !"

L'Épopée Musicale de Colargol:

Ce récit condense les aventures de l'ourson Colargol, de sa forêt natale jusqu'à la consécration de son talent lyrique.

Il propose une narration simplifiée suivie d'un défi interactif pour tester les connaissances des lecteurs sur ce personnage emblématique.

L'ascension d'un chanteur

Le rêve de Colargol : Contrairement aux autres ours, Colargol ne s'intéresse pas au miel ; il aspire passionnément à devenir chanteur d'opéra.

Un apprentissage collectif : Pour progresser, il quitte sa forêt et reçoit l'aide précieuse d'animaux mentors : la taupe travaille sa respiration, le rossignol sa justesse et le hibou son souffle.

Le succès final : Malgré les difficultés initiales, sa persévérance lui permet de surmonter les fausses notes et de se produire avec succès devant un public.

Le Quiz du Champion

Lieu de naissance : A) La banquise | B) La forêt profonde | C) La ville.

Ambition : A) Cuisinier | B) Chanteur d'opéra | C) Astronaute.

Mentor respiratoire : A) Le hibou | B) La taupe | C) Le renard.

Épilogue : A) Il chante faux | B) Il abandonne | C) Il chante devant tout le monde.

Solutions et Verdict

Réponses : 1-B, 2-B, 3-B, 4-C.

Félicitations : Un sans-faute mérite un "chapeau à l'artiste", même si le personnage reste plus familier aux générations de plus de 40 ans.

Vous n'aurez pas ma liberté de penser

Vous pouvez tout me prendre, mais pas la liberté de rouler avec Bubulle.

Savoir aimer, c'est l'essence de la vie ; peu importe ce qu'il disait à Lucie. Elle, qui passe partout, avait la liberté de pensée, celle de devenir un jour une femme soldat. Au Châtelet des Halles, Lucie avait sa raison d'être : savoir aimer son "plus" n'importe "moins", loin de toi la beauté du doute.

Quand Bubulle croisa Lucie, guitare à la main et pouce levé, Bubulle se dit dans sa tête : « Je suis revenu au temps des yéyés, des baba cools ». Cool rasta, tu m'emmènes ? me dit-elle.

T'as une sacrée carrosserie, tu me plais !

Bubulle commence à tousser, il bégaye, et là, il lâche une phrase qui tue : Il y a du monde au balcon chez toi ?

Lucie tape alors sur la carrosserie de Bubulle : Jolie carrosserie, ouais, mais t'as le coffre pour suivre ? Parce que moi, je ne fais pas du sur-place. Je vais à Châtelet des Halles et bien plus loin encore. Tu viens ou tu tousses ?

Cette fois, Bubulle est tombé sous le charme de Lucie. Il lui répond : Tu auras ma liberté de pensée ! Même si tu deviens femme soldat, je serai au front avec toi. Oh Lucie, allume-moi les bougies de préchauffage !

Et en route Simone... oups, Lucie ! Roule ma poule !

Conclusion!

Qu'importe la destination ou les pannes de moteur, l'aventure de Bubulle et Lucie ne fait que commencer. Entre éclats de rire et fumée d'échappement, ils prouvent que la véritable liberté ne se trouve pas dans l'arrivée, mais dans le voyage et les rencontres improbables qui font battre le cœur des vieilles mécaniques.

Un clin d'œil à Florent Pagny et Pascal Obispo.

La Nationale 7

Je me baladais sur les Champs-Élysées. Il était 5 h du matin, les boulangers faisaient des bâtards. Je m'installai sur un banc public, tout en rêvassant à cette superbe journée radieuse qui s'annonçait. Plus tard dans l'après-midi, en passant devant un bistrot, j'entendis des gens chanter « Merci patron ». Il y avait des rires, alors je suis entré dans l'établissement. Le patron s'appelle Bruno ; il prenait sa retraite, c'était son dernier jour. Alors, il a décidé d'offrir les tournées. 🤗🍷🍸🍹 Nous avons fait plus ample connaissance. À la fermeture, je lui demandai ce qu'il allait faire. Il me répondit : « J'ai un rêve, faire la fameuse Nationale 7, Paris-la Côte d'Azur ». Comme il était seul, je lui ai proposé de la faire avec moi en camping-car. Au p'tit matin, les ravitaillements effectués, nous prenions la route. C'était sans compter les bouchons. Nous sommes en 1959, une année exceptionnelle pour les bons vins. 🍷🍇

Au lieu de faire 8 heures de route, nous avons mis 3 jours. Les campings ne couraient pas les rues et, de nos jours, ils ne courent toujours pas. Nous passions la nuit dans les jolies colonies de vacances à moitié vides hors saison.

Bruno sortait sa guitare, moi j'ouvrais une bouteille de 59. On s'était dit que si on mettait 3 jours pour faire 8 heures de route, ce n'était pas de la lenteur : c'était du respect pour le paysage.

On s'arrête pour la forêt, mais surtout pour un marchand de saucisson qui jure que son produit « fait démarrer les moteurs poussifs ». Bruno teste. Le moteur de Bubulle tousse, mais démarre. Coïncidence ? Je ne crois pas.

Là, on tombe sur une fête de village. Harmonica, pétanque et concours de lancer de bouchons de liège. Bruno s'inscrit. Il perd, mais on repart avec 12 litres de Beaujolais et l'invitation à revenir « quand vous voulez, la retraite c'est tous les jours maintenant ».

Le troisième jour, on voulait juste passer, mais une mémé nous arrête au feu rouge : — Vous n'allez pas descendre dans le Midi sans goûter mes quenelles ! Résultat : 2 heures de retard, un estomac plein et Bruno qui chante Le Temps des Cerises à tue-tête en repartant. La N7, c'est ça.

Mes amis, mes amours, mes emmerdes ? 🙏

Les amis : je parle des vrais amis, ceux que l'on compte sur les doigts d'une main, je dirais même une main de menuisier ; souvent, il leur manque un doigt 😊. Où l'on peut les appeler à toute heure du jour ou de la nuit, même si ça fait 10 ans ou plus que l'on ne s'est pas vus. Merci à vous, mes amis, qui vous reconnaîtrez. Voilà la conception des vrais amis.

Pour mes amours : cela ne concerne pas forcément le conjoint, voire les enfants ou la famille, mais aussi les animaux de compagnie 🐱🐰🐕🐟🐤, qui souvent vous donnent plus d'amour que quiconque. (Une parenthèse pour les lâches qui les abandonnent cruellement, voire les battent : je ferais volontiers la même chose avec vous !) Bon, revenons à mon histoire. Voilà le chapitre numéro deux terminé, voyons le troisième.

Mes emmerdes : C'est souvent un sujet qui fâche l'entourage proche ou les collègues de boulot, mais jamais un vrai ami. Bien souvent, les emmerdes viennent de la famille (frères et sœurs) ou de soucis d'argent. Le proverbe qui dit que l'argent brûle les doigts est une réalité. Un divorce, l'alcool... il y a plein de sources d'emmerdes qui vous tirent au fond du gouffre. Une spirale sans fin, au point que vous ne voyez même pas la main tendue de vos amis ou de votre famille proche.

Ma conclusion : Ouvrez grand vos yeux et votre cœur. Vous vous croyez seul avec vos emmerdes et vos misères, mais c'est là que vous vous trompez fortement. Osez parler à de vrais amis et à votre conjoint.



Guide d'Identification et de Soins des Compagnons en Peluche:

Ce guide pratique aide à distinguer le véritable Bisounours  d'un imposteur, tout en offrant des conseils pour préserver leur bien-être selon leur nature spécifique.

Il souligne l'importance de chaque doudou dans le quotidien de son propriétaire.

Identification physique : Le Bisounours se déplace avec une grâce rebondissante, tandis qu'un pingouin  déguisé se trahit par un dandinement suspect.

Test du baiser :

Une sensation de douceur nuageuse  confirme l'authenticité d'un Bisounours ;

un bisou glacé  révèle la présence d'un pingouin de la banquise.

Précautions climatiques : Évitez d'exposer le Bisounours au soleil pour protéger son pelage et ne le mettez jamais au congélateur, car il craint le givre.

Entretien de l'imposteur : Le pingouin apprécie la fraîcheur ; un passage au congélateur (thermostat 1) l'aide à retrouver son environnement naturel.

Rôle de confident : Le Bisounours est un gardien de secrets infailible, offrant une sécurité émotionnelle éternelle à son propriétaire.

Complémentarité saisonnière : Si le Bisounours apporte une chaleur solaire toute l'année, le pingouin devient le compagnon idéal pour affronter les rigueurs de l'hiver. 

Bubulle

Alors les enfants, asseyez-vous autour de la plancha.

Je vais vous parler de mon cousin éloigné, Don Quichotte.

Lui, c'était un gars normal, sauf qu'il a lu trop de bouquins de chevaliers.

Du coup, un matin, il se lève, met une casserole sur la tête en guise de casque, enfourche sa vieille mobylette appelée Rossinante et dit : « Allez, on va sauver le monde ! »

Son pote Sancho lui dit : « Euh chef, t'as vu qu'on a juste des tomates et du fromage dans le frigo ? »

Mais rien à faire.

Un jour, ils tombent sur des éoliennes. Et là, Don Quichotte hurle : « Des GÉANTS ! À l'attaque ! »

Sancho :

« Chef... ce sont des éoliennes. Elles fournissent de l'électricité. »

Don Quichotte : « C'est ce que veulent te faire croire les magiciens ! EN AVANT, ROSSINANTE ! »

Paf ! Une pale de l'éolienne lui met un coup et il finit dans l'herbe.

Il se relève, poussiéreux, et dit : « C'est un coup bas. Ils ont changé les géants en éoliennes au dernier moment. »

Moralité :

parfois tu te bats contre un truc qui n'existe pas, mais au moins tu meurs la lance à la main et le sourire aux lèvres.

Et puis après, tu viens manger à la plancha de Bubulle, parce que les vrais héros ont toujours faim.

Qui médit ne meurt jamais!

Un séminaire pas comme les autres.

Bubulle a participé au séminaire donné par un grand maître tibétain. À Avenches, à la cabane du pêcheur à l'eau noire, la salle était bondée.

Personne n'avait imaginé une telle ampleur, si bien que les autorités ont vite été débordées, mais elles furent rapidement maîtrisées à l'arrivée du grand maître tibétain. En lévitation, les yeux translucides, il prononça trois phrases en français sans aucun accent, qui resteront dans les annales :

1. "Si tu vois un oiseau blanc sur le lac, ne cherche pas la preuve. Laisse l'eau te dire que c'est un cygne."
2. "Le silence du lac ne nie pas l'oiseau. Il lui laisse simplement la place d'être ce qu'il est."
3. "Chercher le cygne dans les nuages ne sert à rien. Regarde là où il se pose."

C'est alors qu'il reprit pied à terre ; ses yeux sont à nouveau revenus à la normale, de couleur bleu Azzurro, comme s'il ne s'était rien passé. Le calme revenu, tout le monde commence à méditer sur ces illustres phrases.

Une fois le séminaire terminé, à la demande générale du public pour qu'un deuxième séminaire soit autorisé, les autorités ne peuvent pas refuser de peur de déclencher un incident politique. C'est alors que je reconnus soudainement le pape Léon déguisé en camping-car XXL ; on aurait dû s'en rendre compte plus vite avec les gardes suisses à côté.



Camel Trophy 1996.

Bubulle le camping-car se souvient comme si c'était hier.

Il était le véhicule officiel affecté au service médical du Rallye Camel Trophy, choisi spécialement pour sa capacité d'accès à toute épreuve et sa durabilité.

Même certains Land Rover ne pouvaient pas passer là où il se faufilait, malgré ses 7 mètres et ses près de 5 tonnes avec l'équipement médical à bord. Sacré Bubulle le camping-car !

Nous étions en 1996, à Kalimantan, la partie indonésienne de l'île de Bornéo. Une traversée Est-Ouest en 4x4 de Kalimantan sur 1 850 km, à travers la jungle.

Conditions : Chaleur écrasante, mousson, boue, traversées de rivières énormes.

Véhicules : Land Rover Discovery 300tdi et Defender 110.

Arrivée : Sur les plages dorées de Pontianak, après 22 jours. C'était d'ailleurs l'un des rallyes les plus durs de l'histoire du Camel Trophy.

L'Indonésie a accueilli l'événement 4 fois au total : Sumatra 1981, Bornéo 1985, Sulawesi 1988 et Kalimantan 1996.

Bubulle participa encore jusqu'au dernier des Rallyes Camel Trophy en 2000 (et non pas avant J.-C.).

Le camping-car a toujours su rester à l'écart en toute modestie. Il a lui-même refusé que la presse parle de lui. En 2005, les organisateurs proposent cette fois de faire un rallye du même genre mais pour camping-cars. Cependant, notre humble Bubulle a réussi à les raisonner : cela aurait été la fin des 4x4. Imaginez voir des camping-cars passer là où de gros 4x4 ne le pouvaient pas !

Qu'est-ce que la vie dorée ?

Posséder un château à Neufchâtel ou s'offrir une île privée aux Caraïbes, afin d'échapper définitivement au chant du coq qui vous tire du sommeil à cinq heures du matin. En finir avec le tintement des cloches des vaches ou celles du clocher qui viennent troubler votre quiétude. Quant aux touristes, n'en parlons même pas ; l'idée seule m'est insupportable. Imaginez plutôt : être seul sur votre île, entouré d'une pléiade de personnel dévoué à votre moindre désir. Il suffirait de lever le petit doigt pour que votre majordome apparaisse instantanément : « Monsieur, que puis-je faire pour vous satisfaire ? »

Ou alors, me trompe-je sur toute la ligne. La vie dorée pourrait tout aussi bien se résumer à l'existence entre les murs d'une prison de grand luxe, conséquence d'une carrière passée en tant que gros trafiquant de drogue. Un confort doré, certes, mais derrière des barreaux.

Le plus simple serait encore de poser la question à Julien Doré lui-même. Qui sait ce qu'il pense de la vie ? Il vous répondrait sans doute en musique, en fredonnant « La Vie » ou « L'Île au verso », selon la saison. Car au fond, lui seul détient le secret de la véritable vie « Dorée »...

L'envers du décor : le prix de l'éclat

Pourtant, à force de chercher l'or dans l'exil ou dans l'excès, on finit par se demander si la brillance ne finit pas par aveugler. La vie dorée n'est-elle qu'une question de silence et de serviteurs, ou bien une simple posture artistique ? Peut-être que le véritable luxe n'est ni dans la pierre d'un château, ni dans le sable d'une île lointaine, mais dans cette liberté légère de celui qui n'a rien à cacher, ni au fisc, ni à la justice, et qui peut écouter le coq chanter sans y voir une agression, mais simplement le signe d'un nouveau jour à inventer. Car après tout, l'or le plus pur est celui que l'on porte en soi, loin des prisons de soie et des majordomes de façade.

Une histoire de blonde !

Un vendredi matin bubulle le camping-car se met en mode fausse blonde ? Juste pour savoir ce que pense une vraie blonde !

Mais non SVP, ne riez pas tout de suite, le meilleur n'est pas encore arrivé.

Il était neuf heures à la crêperie du quartier, Bubulle, en mode fausse blonde, hésite : que boire ou vais-je prendre juste une crêpe ?

Juste pour info, la restauration est ouverte dès 11 heures, écrit en gros à l'entrée et sur la carte aussi. La sommelière le lui a déjà dit trois fois : « Restauration dès 11 heures », avec un calme digne d'un vieux sage chinois.

Bien qu'elle commence à perdre patience, la sommelière décide de mettre un peu d'ambiance : « Mademoiselle, vous savez comment faire rire une blonde le lundi ? » « Non, vous faites comment ? » répond la fausse blonde. « Vous lui racontez une blague le vendredi, elle comprendra le lundi ! » Vexée, le "camping-car" déguisée en blonde préfère partir sans rien commander.

Mais avant de quitter la crêperie, elle demande comment se rendre à la plage.

« Pas de problème », dit notre sympathique sommelière, « allez tout droit et, au rond-point, faites 36 tours, mais attention, pas un de plus ou de moins, pile 36 ! Après, vous faites 100 mètres et vous arrivez ! »

Bubulle s'exécute, arrive au rond-point 100 mètres plus loin, commence à tourner et retourner 36 fois, puis arrive à nouveau devant la crêperie. Elle s'arrête devant la sommelière et, l'air totalement perdu, demande : « Excusez-moi, je crois que je suis égarée... C'est bien ici la plage ? »

La sommelière, imperturbable, lui répond alors avec un sourire : « Non, ici c'est toujours la crêperie, mais repassez lundi, vous aurez compris pourquoi ! »

Conclusion : Il vaut mieux rester ce que nous sommes et balayer devant notre porte.

Le détective sur une île déserte

Bubulle le détective était en surveillance sur une île déserte. Il n'y avait là aucune modernité, pas même une habitation. Sa mission consistait à découvrir comment les pingouins parvenaient à commander des produits venant de Chine. Une étude approfondie avait été commandée par une entreprise de livraison nommée Oupsloupez afin de comprendre comment ces oiseaux s'y prenaient pour passer commande.

Le problème ne consistait pas seulement à comprendre le processus de commande, mais aussi à découvrir pourquoi les livraisons n'étaient jamais livrées ou finissaient perdues.

Concernant les commandes, Bubulle a rapidement découvert leur secret : un message glissé dans une bouteille, puis mis à la mer. Ils sont malins, ces pingouins ! Quant aux livraisons perdues ou non reçues, l'explication était tout aussi simple : l'avion qui devait larguer les colis finissait trop souvent sa course dans l'océan. Les pilotes ne prenaient pas en compte le vent et, surtout, larguaient le fret de beaucoup trop haut, alors que l'île flottante fait à peine un kilomètre carré !

C'est alors que Bubulle eut un problème pour quitter l'île, lui qui y avait été parachuté. Il lança à son tour une bouteille à la mer pour qu'un bateau vienne le récupérer. Le message disait : "Ici BUBULLE. Au bateau qui trouvera cette bouteille : je suis sur une île déserte aux pingouins qui dérive. PS : faites vite, merci !"

Alors que Bubulle scrutait l'horizon dans l'espoir de voir apparaître un navire de sauvetage, un vrombissement familier déchira le silence polaire. C'était l'avion d'Oupsloupez. Cette fois, le pilote semblait plus bas que d'habitude. Un énorme paquet, freiné par un parachute de fortune en soie rouge, fut éjecté de la carlingue. Le détective retint son souffle. Le vent soufflait fort vers l'est. Comme il l'avait prédit, le colis dévia de sa trajectoire initiale, mais au lieu de tomber à l'eau, il vint s'écraser avec un bruit sourd dans un immense tas de neige, juste à côté d'un groupe de pingouins qui semblaient attendre là avec flegme.

Curieux, Bubulle s'approcha tandis que les oiseaux commençaient à déballer le paquet avec leurs becs robustes. À sa stupéfaction, le colis ne contenait ni nourriture, ni gadgets technologiques. Des dizaines de petits ventilateurs à piles et des lunettes de soleil haut de gamme se déversèrent sur la glace. Le détective comprit alors la terrible vérité : avec le réchauffement climatique, même les pingouins de l'île dérivante cherchaient un peu de fraîcheur. Mais une question restait entière : avec quelle monnaie payaient-ils ces objets de luxe ? En observant de plus près, il vit un pingouin glisser une perle noire magnifique dans une nouvelle bouteille vide. Le mystère s'épaississait.

Bubulle et le Mystère du Camping Poil de Carotte

Il faisait beau sur la route des sapins. Bubulle, chapeau enfoncé sur le toit, scrutait l'horizon avec sa loupe.

« Ou ce trouvece fichus camping Poil de Carotte... » marmonna-t-il.

L'orthographe n'était pas son fort, mais l'instinct oui.

Ça faisait 3 jours qu'il tournait en rond. Tous les campeurs parlaient de ce camping secret, réputé pour ses carottes grillées légendaires et ses emplacements au bord du lac. Mais personne ne savait où il était. Les cartes GPS plantaient. Les panneaux disparaissaient. Classique.

Soudain, **_BOOM_** ! Un bruit de pneu crevé derrière lui. Un lapin en gilet jaune agitait les oreilles sur le bord de la route.

« HELLO ! » fit Bubulle, toujours poli.

« C'est vous le camping-car détective ? Suivez-moi, j'ai vu un truc bizarre près du vieux chêne. »

Bubulle activa le mode enquête. Loupe sortie, il analysa les traces de pneus, les miettes de carotte, une trace de crème solaire à l'odeur de monoï.

Les indices menaient tous vers une clairière cachée derrière les montagnes.

Et là, il le vit : *le Camping Poil de Carotte*. Une petite enseigne en bois, des tentes colorées, et une odeur de carottes rôties qui donnait faim rien qu'en y pensant.

« Je découvre un nouvel itinéraire ! » s'exclama Bubulle, fier comme un camping-car qui vient de trouver le spot parfait pour la nuit.

Le lapin lui offrit une carotte grillée. Bubulle lui offrit un emplacement ombragé. Deal équitable.

Depuis ce jour, les campeurs disent que si tu cherches bien, que tu suis les miettes de carotte et que tu écoutes les "BOOM" suspects, tu finiras par tomber sur le camping secret. Et sur Bubulle, en train de prendre des notes avec sa loupe.



Le mystère de la chaussette est résolu?

Le grand détective "Bubulle" le camping-car, lui qui a résolu plusieurs des grandes énigmes (comme les bonbons volés par Billy le lapin ou le sauvetage de la planète Oufcloin des papillons bulles et bien d'autres), nous livre son secret.

Accompagné de l'huissier au nom de "Pertlaboul", prénom "Tequitoi", voici comment il a réussi à découvrir le mystère de la chaussette mangée par le lave-linge. Il met cent chaussettes, pas une de plus ou de moins, et lance le programme court de 15 minutes.

Une fois le cycle terminé, le suspense est à son comble : le compte à rebours a commencé. Nom d'une chaussette trouée ! Il n'y en a que 99, ce n'est pas possible ! Il démonte la machine complètement, mais toujours pas de centième chaussette.

Alors, il suit le schéma du constructeur.

Conclusion : elle est passée par le tuyau d'évacuation. Il suit les écoulements via la station d'épuration. Là, rien. Il continue par le Rhône, puis la Méditerranée. Whaou, quel chemin déjà effectué ! Bubulle se dit que les chaussettes prennent le large. Avec l'aide du capitaine du pétrolier "Prendleau", ils font un savant calcul et il parvient à savoir exactement où elle se rend.

Les voilà en route, ou plutôt en mer, direction le Massachusetts ? Elle voulait juste découvrir leur origine.

Moralité : arrêtez de traiter votre lave-linge de mangeuse de chaussettes !